AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 15-9-81850922

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE :

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE (ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE) SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43 - 09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL

C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W

Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

BULLETIN Nº 29 du 9 Septembre 1981

Abonnement annuel: 70 F

VIGNE

Pourriture grise

Les conditions météorologiques sont actuellement très favorables à l'évolution de la maturation, aussi les prévisions de date des vendanges fin septembre, doivent être prises en considération pour effectuer le dernier traitement anti-pourriture en vue de respecter les délais d'interdiction d'application avant récolte :

21. jours

pour procymidone (Sumisclex)

15 jours

pour iprodione (Rovral) et vinchlozoline (Rovilan)

GRANDE CULTURE

Maladies de la betterave

Comme nous l'avions laissé entendre dans notre dernier bulletin l'Oïdium a eu une évolution assez nette en l'espace de quelques jours. Bien que les conditions climatiques actuelles soient encore favorables à cette maladie, il est maintenant trop tard pour intervenir sauf peut-être cas de betteraves arrachées très tard.

En effet n'oublions pas qu'une intervention n'est rentabilisée que pour des cultures ayant encore pour 45 à 60 jours de végétation active. D'autre part si les conditions actuelles (températures élevées) sont favorables à l'oïdium, le retour probable de températures plus fraîches, risque de limiter, très prochainement la maladie.

La <u>cercosporiose</u> est toujours assez rare. Le <u>ramularia</u>, d'abord fréquent en rotations courtes (betterave sur betterave, ou revenant chaque 2 ans) est maintenant présent dans toutes les situations. Cependant le ramularia reste à un niveau faible sauf cas des rotations courtes ou il évolue sensiblement.

Céréales d'hiver

Traitement des semences :

Depuis deux années, sur blé la <u>mouche grise</u>, devient plus fréquente. L'an passé, les dégâts étaient peu importants mais il n'était pas rare de rencontrer des cultures présentant de 5 à 10 % de talles détruites. Ces attaques constituent un seuil de risque pour cette campagne.

Seul le traitement des semences permet de lutter contre cet insecte; sont efficaces les spécialités apportant : 40 g de lindans + 100 g d'endosulfan, par quintal de semence.

P.1.342

Les cultures les plus exposées sont celles :

- qui n'ont pas atteint le stade tallage en début mars, les pieds attaqués de limités à une seule pousse sent de ce fait détruits, chaque ver peut en consommer 3 à 4.
- qui sont semées sur un précédent présentant un sol nu et meuble en fin août (luzerne, pomme de terre hâtive), parfois sur précédent betterave.

Pour que le traitement présente un maximum d'efficacité, les grains ne doivent pas être enterrés à plus de 2 cm.

En ce qui concerne les <u>orges d'hiver et escourgeons</u>, il existe une possibilité de transmission par la semence de l'helminthosporiose (H.teres); cette maladie étant, en partie, responsable des graves problèmes que nous avons eu ce printemps. Un traitement des semences aux organomercuriques pourrait présenter une certaine efficacité. Toutefois cette efficacité reste à vérifier et d'autre part elle ne met pas les plantes à l'abri des contaminations aériennes par les résidus de culture.

Mosaïque jaune des orges d'hiver et escourgeons :

Cette maladie qui provoque un nanisme des plantes, est présente sur les communes situées au Nord et à l'Est de Reims, les vallées de l'Aisne, de la Retourne, de la Suippe, de la Marne, ainsi que sur le secteur de Mazagran.

Sur les parcelles atteintes le préjudice a été cette année important, car amplifié par les coups de chaleur de la fin mai qui ont accentué l'échaudage sur ces cultures présentant un système racinaire réduit.

Bien que cette maladie se conserve pendant plusieurs années dans le sol, rien ne nous permet de préjuger des niveaux de dégât pour la campagne à venir.

Toutefois sur les parcelles reconnues contaminées il semble préférable de substituer aux variétés d'escourgeon, toutes très sensibles, la variété d'orge d'hiver Sonja qui semble plus tolérante. Il n'existe aucune méthode de lutte directe.

Nous rappelons que les variétés de blé ne sont pas touchées par cette maladie, les orges de printemps semblent également indemnes.